

# mla

## LES NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE

Bimensuel édité par la  
Fédération de Loire-Atlantique  
du Parti Communiste Français

Numéro 744 du 5 décembre 2002 - Prix 0,38 €

### Préparation du 32<sup>e</sup> Congrès *Le P.C.F. au travail*



### Jean-René nous a quittés

Nous avons voulu dans ce numéro qui suit son départ, lui rendre hommage. Un hommage simple comme il était, mais mérité car, jusqu'au bout de sa vie il s'est battu pour ses convictions, pour sa commune, pour son parti.



Week-end chargé au Parti Communiste quand il réunit le jeudi 700 responsables locaux du PCF venus de toute la France, à Nanterre et le lendemain, le Comité National pour préparer son Congrès qui doit se tenir au début du mois d'avril 2003. La réunion des acteurs de proximité du militantisme communiste est une initiative rare dans l'histoire du PCF. Répartis en 3 thèmes de réflexion, «La riposte face à la droite et la mise en œuvre des chantiers de transformation sociale», «L'initiative des Forums pour construire une alternative politique» et «l'implication des militants dans la préparation du Congrès», ils ont contribué avec quelques 200 initiatives à tisser les centres des débats qui s'amplifient à la veille du Congrès dans le Parti Communiste.



Prestige

### L'indignation

La nouvelle catastrophe maritime au large des côtes de Galice, soulève l'indignation générale. Comment après le naufrage de l'ERIKA, peut-on assister à un remake quelques années après, comme si rien ne s'était passé ?

Ce n'est pas la météo qui est à l'origine de la situation. Le pétrolier est un navire ancien, de 1976, à simple coque. Son propriétaire est domicilié en Grèce. Il appartient à une société libérienne. Il navigue sous le pavillon des Bahamas. La cargaison (produit pauvre) appartient à une société russe. Il jouait un rôle peu flatteur de stockage flottant venant d'un port de Lettonie pour se rendre vers Singapour. Son équipage était composé de 27 marins grecs, philippins, roumains... Un vrai modèle de sécurité en somme.

De plus, si l'on approfondit les différents contrôles de sécurité auxquels le Prestige a été soumis, on s'aperçoit que le dernier remonte à 1999, aux Pays Bas et qu'une société russe aurait effectué un contrôle superficiel en octobre dernier. Pour échapper à la réglementation, les navires poubelles ne font tout simplement, pas escale dans les sports des états membres de l'EU qui doivent inspecter 25% des bateaux qui accostent dans leurs ports. Il faut savoir que par manque de moyens, ce ne sont que 700 navires sur les 12 000 de la flotte qui sont annuellement contrôlés. Selon les experts, ce serait quelques 4 000 bateaux poubelles qui navigueraient sur les mers européennes. L'ensemble de ces points explique les raisons de cette nouvelle catastrophe. Il n'y a pas de fatalité, encore moins une série de concours de circonstances. Il y a tout simplement de la part des autorités nationales, européennes et internationales, un laxisme inadmissible, pesant et préjudiciable qui pénalise lourdement l'environnement et les populations concernées.

Prendre les mesures

### qui s'imposent

Profitant de la présidence de l'UE, Jean-Claude GAYSSOT alors Ministre des Transports avait remué ciel et terre pour que l'Europe légifère dans le domaine de la sécurité maritime.

Là où les seules balises sont la concurrence et la déréglementation, le travail n'était pas mince. Les efforts ne devraient se sentir qu'en 2003 seulement avec l'élimination des navires les plus anciens à simple coque pour aboutir à leur disparition totale en 2015. Autre mesure prise par Jean-Claude GAYSSOT : l'interdiction d'accéder à un port de l'UE pour un bateau qui aurait été immobilisé durant les deux dernières années.

Ces mesures sont jugées trop contraignantes par l'organisation maritime internationale qui voudrait l'élimination des simples coques à partir de 2005 pour s'achever au plus tard en 2021. Une vraie question posée à l'Union européenne qui devra choisir entre le diktat des armateurs et l'environnement, notamment de ses côtes de Galice et de Bretagne.

### De vous à moi

J'ai, excusez moi, vraiment l'impression d'être pris pour un «con» quand j'entends Jacques Chirac déclarer à la suite du naufrage du pétrolier Prestige au large de l'Espagne *qu'il est horrifié (ça encore passons) et qu'il est urgent de prendre des mesures draconiennes, sérieuses et sévères pour empêcher la répétition de telles catastrophes.*

C'est vraiment de la part de sa part un numéro d'amnésie qui je crois va déplaire sérieusement à tous ceux qui sont encore traumatisés par le naufrage de l'Erika.

En effet si ces situations se reproduisent régulièrement n'est ce pas parce que la finance l'emporte sur la raison, parce que les amis du président disposent de tous les pouvoirs à Bruxelles où ailleurs pour empêcher que de réelles et efficaces mesures soient prises en France, en Europe et dans le monde.

Jean-Claude Gayssot lorsqu'il était Ministre des Transports a permis, contre vents et marées des avancées auprès des autorités de Bruxelles pour que les navires disposent de doubles coques dans les prochaines années.

Mais que faire quand les bateaux «poubelle» ont le droit de sillonner les mers de notre vieux continent alors qu'ils sont interdits chez l'oncle Sam, quand des entreprises habilitées à les contrôler donnent les autorisations (qui semblent pour le moins douteuses) de naviguer, quand les sanctions auprès des responsables ne sont jamais prononcées quand... quand... quand le Baron Ernest Antoine Seillière et autres actionnaires d'entreprises chargées de la sécurité des navires pensent d'abord à gagner de l'argent plutôt que d'assurer la sécurité d'autrui en France en Espagne ou ailleurs..

Une nouvelle fois les populations locales vont dérouter, les oiseaux vont mourir les ailes engluées dans l'or noire, Bruxelles va déclarer le «formidable» principe du pollueur payeur qui n'ira pas au bout, les responsables les compagnies pétrolières vont se dire «désolées» l'environnement va être saccagé et puis un petit matin la radio m'annoncera qu'au large de... Cette nouvelle catastrophe ne s'est pas produite sur nos côtes ; peut être demain seront-elles touchées mais quoi qu'il en soit je n'oublie pas la juste bataille pour dire «plus jamais ça» que nous avons menée il y a quelques temps et je suis prêt à repartir de plus belle pour que vraiment cela ne se reproduise plus.

Y.C.



### RENAULT MEGANE

### Nouvelle MEGANE . Force d'attraction.

#### Entrez dans le champ d'attraction de la Nouvelle Mégane

- De série :
- ABS avec Assistance au Freinage d'Urgence
  - 8 airbags\*
  - Allumage automatique des feux de détresse
  - Ordinateur de bord
  - Carte Renault à télécommande
  - Condamnation des portes à distance
  - Direction à assistance variable
  - Projecteurs à double optique
  - Lève-vitres avant électriques
  - Volant trois branches
  - Recyclage de l'air



\* De série sur Mégane Coupé

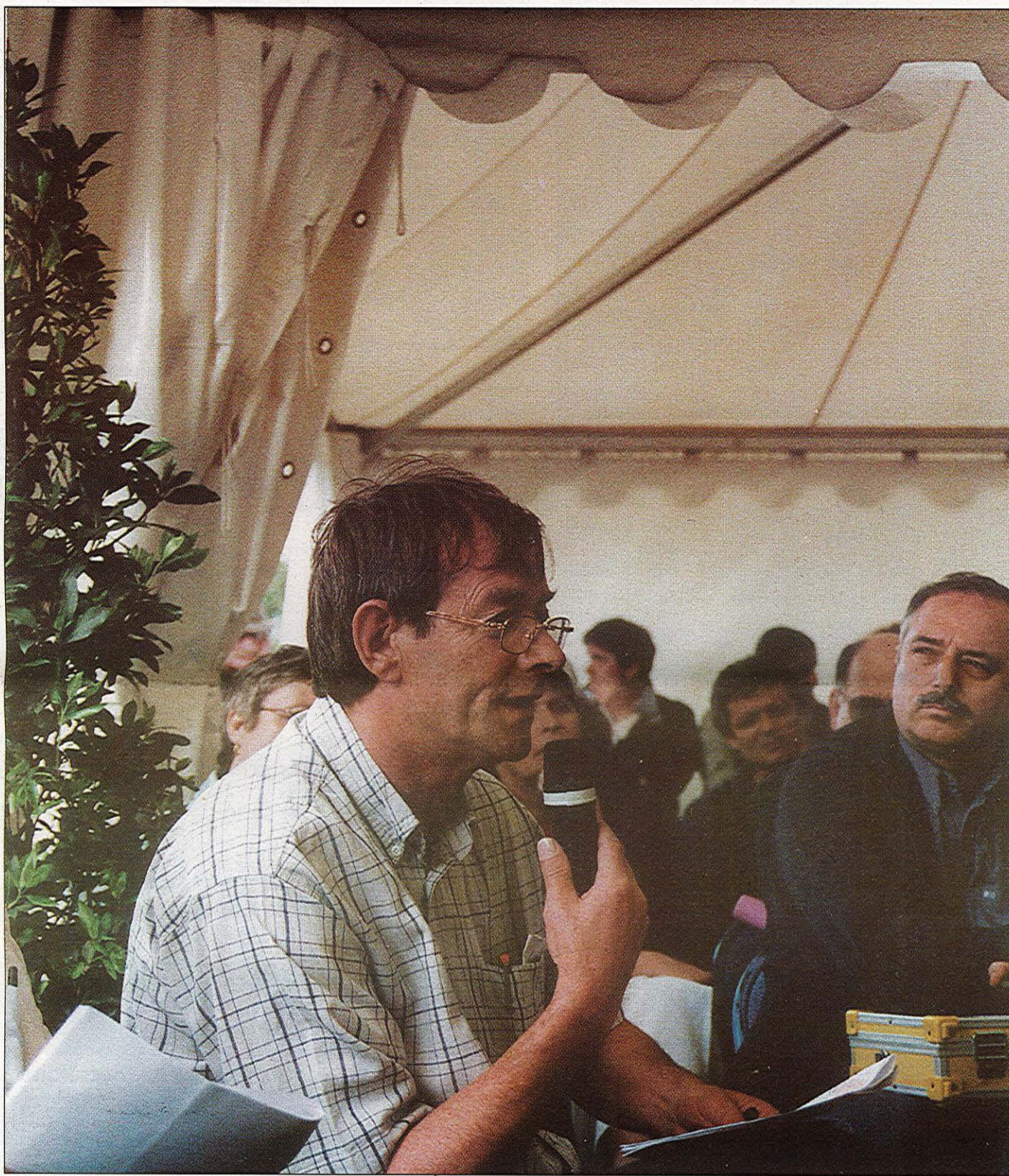
Cliquez, choisissez, rêvez sur [www.renault.fr](http://www.renault.fr)

**TRIGNAC Automobiles**  
ZAC de la Fontaine au Brun  
TRIGNAC. Tél. 02 40 90 40 54



**Centre AUTOMOBILE DE L'ETOILE**  
380 route de la Côte d'Amour Océanis  
ST NAZAIRE. Tél. 02 40 17 20 20

# Jean-René,



***Sois certain que les Communistes  
du département auront à cœur  
de poursuivre et d'élargir le combat  
que tu as mené jusqu'au bout.***

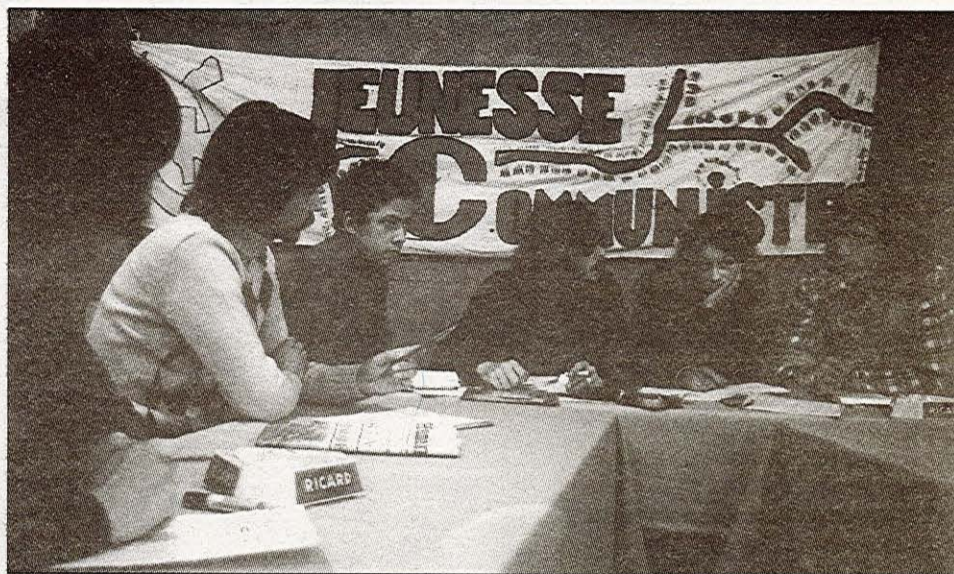
# 30 années

Hospitalisé en urgence, il y a 6 semaines dans un premier temps au centre de Saint-Nazaire puis au centre René Gauducheau à Nantes, le dévouement des services médicaux n'a pu empêcher l'issue fatale. Jean René s'est éteint après un court mais foudroyant combat contre la maladie le jeudi 21 novembre au petit matin. Jusqu'au dernier moment il a fait preuve d'un grand courage et d'une admirable clairvoyance.

Cette tragique et soudaine disparition d'un homme dévoué, modeste et courageux, a plongé tous ceux qui le connaissaient, ses amis et camarades, dans la tristesse et dans la peine.

Nous avons décidé de consacrer ces quelques pages à celui qui a su avec autant de détermination, de simplicité et d'efficacité diriger la Fédération de Loire-Atlantique du Parti Communiste Français, qui a été au service de la population de Trignac en tant que 1<sup>er</sup> adjoint au Maire, et qui a durant toute sa vie avec sa personnalité, sa gentillesse, son ouverture vers les autres contribué par son engagement à donner de la force au Communisme et à son Parti.

Du plus profond de notre cœur, nous adressons à son épouse Annick, à ses enfants Samuel et Enrique, à Céline, à sa mère et à leurs familles, nos plus sincères amitiés et condoléances.



Avril 1975, lors d'une réunion des Jeunesses communistes. De gauche à droite : Alain PRAMPART, Yann VINCE, Michel RICA, Gilles BONTEMPS, Nadine EDOM, Jean-René TEILLANT.



Rencontre avec les habitants de Trignac. Jean-Louis LE CORRE, le Maire et son 1<sup>er</sup> Adjoint, Jean-René TEILLANT.



Le passage de relais : mars 2000 à Batz-sur-Mer, une rencontre fraternelle à la fin de la Conférence fédérale avec Maurice ROCHER et Gilles BONTEMPS, Jean-René vient d'être élu, Secrétaire départemental du PCF.

## au service de ses idées

Jean-René avait 49 ans. Originaire du Morbihan, il grandit dans le monde rural au sein d'une famille modeste. Il arrive à Saint-Nazaire à 17 ans où comme intérimaire d'abord il rentre à l'Aérospatiale et est ensuite embauché grâce à l'action syndicale.

Très vite, il se syndique à la CGT et adhère au Parti Communiste.

Militant aux Jeunesses Communistes, il en est l'un des dirigeants en Loire Atlantique dès 1973 puis secrétaire en 1978.

Son engagement politique se poursuit au sein du PCF, il devient secrétaire de la section de la Brière en 1985 et l'un des principaux dirigeants départemental.

Il est élu le 19 mars 2000, Secrétaire départemental, succédant à Gilles Bontemps, et au Conseil national lors du congrès de Martigues.

Parallèlement à ses responsabilités politiques, Jean-René est très jeune, élu à la municipalité de Trignac où à 24 ans, il est le premier adjoint au Maire.

Jean-René a marqué de son empreinte la vie du PCF en Loire-Atlantique par son engagement auprès des plus démunis, des salariés de la région nazairienne.

Le 11 octobre dernier, il s'exprimait lors du Forum du journal l'Humanité et du PCF sur le développement économique et l'environnement à la Cité des Congrès à Nantes.

Sa forte conviction dans l'avenir du PCF en a fait l'un des animateurs de l'ouverture du Parti sur la société, avec un profond désir de toujours répondre aux attentes de ses concitoyens.

# Un militant toujours près...

Parmi les quelques 2000 personnes venues accompagner Jean-René au Cimetière de Trignac, beaucoup de responsables politiques, syndicalistes, responsables d'associations parmi lesquels : Manuela GOMEZ, représentant le Comité exécutif du PCF, Denis DUVOT pour la Présidence du Conseil national, Meriem DERKAOUI qui assure le lien entre la Fédération et le Conseil national du PCF, des Secrétaires de fédérations et des responsables départementaux du PCF.

Des élus, Claude EVIN, député de la circonscription, Christophe PRIOU, député de la 7<sup>e</sup> circonscription de Loire-Atlantique, Charles GAUTIER, Maire de Saint-Herblain, Joël BATTEUX, Maire de Saint-Nazaire, de nombreux Conseillers généraux et régionaux... des maires du département, Marc JUSTY, Maire de Saint-Joachim, Roger DAVID, Maire de Saint-Malo-de-Guersac, Pierre LE BERCHE, ancien maire de Batz-sur-Mer... De nombreux syndicalistes de la CGT, Serge DOUSSIN, Secrétaire de l'Union départementale, Daniel LEMASSON, Secrétaire de l'Union locale de Saint-Nazaire, Jean-Paul QUINQUENEAU, Secrétaire du Comité Régional CGT, des Pays de la Loire, avaient également tenu à être présents.

Des personnalités empêchées par d'autres obligations avaient tenu à témoigner de leur sympathie parmi lesquelles : André TRILLARD, Président du Conseil général de Loire-Atlantique, Jean-Marc AYRAULT, Député Maire de Nantes, Jean-Luc HAROUSSEAU, Président du Conseil régional des Pays de la Loire, Jean-Louis MAURA, ancien curé de Trignac avait adressé un message dont voici un extrait : «Ayant vécu pendant sept ans comme curé à Trignac, j'ai rencontré Jean-René à plusieurs reprises. Je n'oublie pas ces moments forts de partage fraternel et de recherches de vraies solidarités»

Il est difficile dans de tels moments d'être certain de n'avoir oublié personne. Malgré les efforts déployés, nous tenons, si cela était le cas, à nous excuser auprès d'elles, qu'elles n'y voient rien d'autre que l'oubli de rédaction.

... de la population



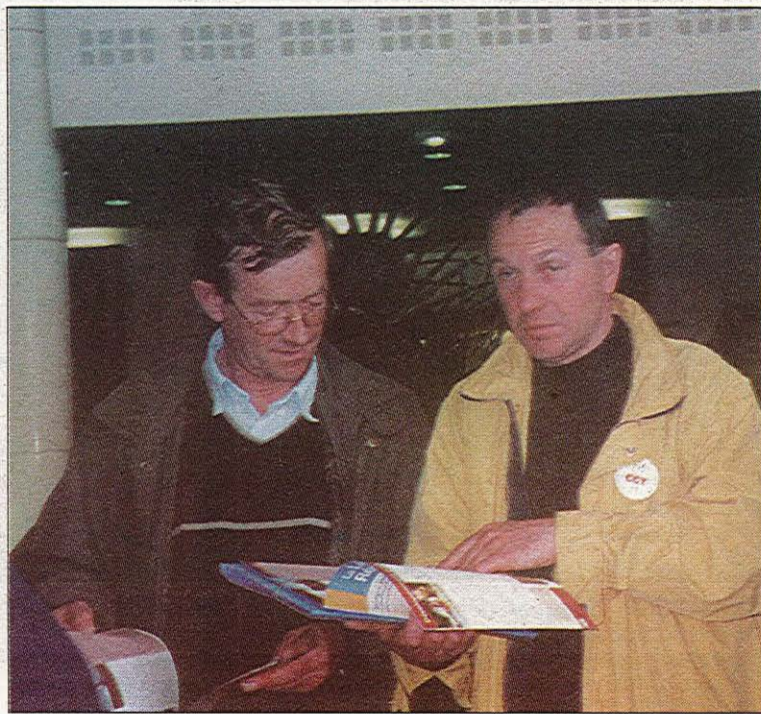
...des salariés



... des préoccupations des gens



... des représentants syndicaux



**De nombreuses fédérations du Parti Communiste Français avaient fait parvenir, au moment où sont écrites ces lignes, des messages de sympathie et de soutien au 41 de la rue des Olivettes à Nantes.**

Il serait trop long, vu le nombre, d'en publier des extraits, mais peut-être retenons le sens des hommages rendus au militant qu'était Jean-René :

Un homme courageux, calme et tranquille. Un militant déterminé, travailleur et rassembleur. Dans de nombreux messages sa gentillesse, sa discrétion, son dévouement et sa modestie sont soulignés. Tous ceux qui le connaissaient, rappellent la force de son engagement, son efficacité et son honnêteté. Enfin, chacun s'accorde à dire, avec ses mots, la détermination qui était la sienne pour donner de la force aux idées communistes.

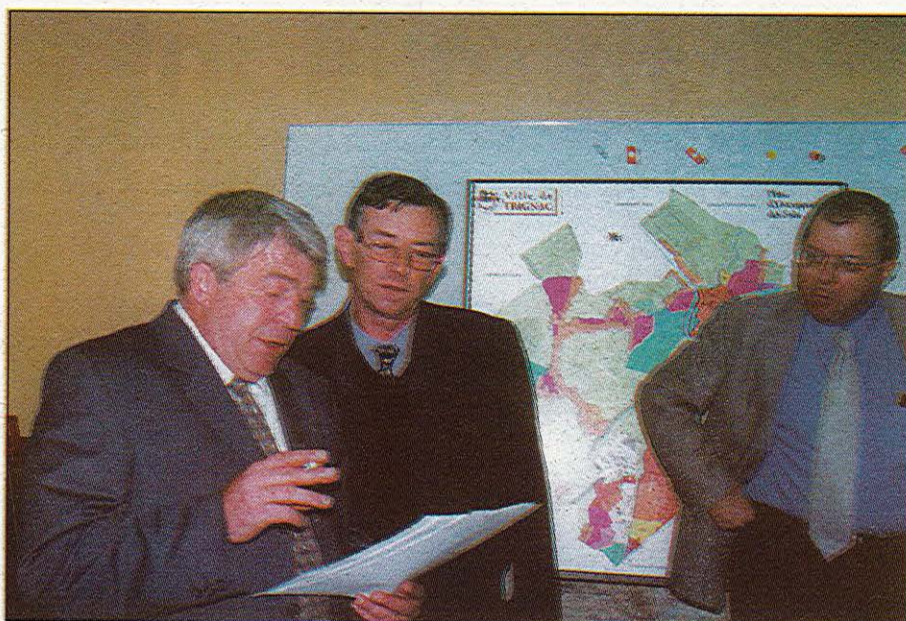
Tous avec émotion et mesure, voient en lui la disparition d'un grand militant convaincu et rassembleur qui a lutté jusqu'au bout de sa vie.

Les messages reçus à la Fédération parviennent notamment :

du Loiret, des Pyrénées orientales, de la Vendée, du Gard, du Morbihan, du Rhône, de l'Ardèche, de Haute Garonne, Du Maine et Loire, des Vosges, de Seine et Marne, de l'Aveyron, de la Marne, de Paris, de la Loire, de la Mayenne, du Val de d'Oise, des Côtes d'Armor, de la Manche, du Vaucluse, des Yvelines, de l'Ain, du Lot et Garonne, du Tarn, de la Côte d'Or, de l'Eure, du Calvados, de l'Isère, de la Corse, de la Sarthe, des Hauts de Seine, de la Gironde, de la Vienne, des Bouches du Rhône, de la Corse du Sud, de l'Ille et Vilaine, de l'Eure et Loir... mais également des groupes Communistes des Conseils régionaux d'Auvergne et de Rhône Alpes, des Pays de la Loire, du Mouvement de la Jeunesse Communiste, de la Mairie de Malakoff, de la Section du Parti communiste de Pierrefitte.



**Mars 2000, Banquet départemental de la Fédération. Jean-René TEILLANT avec son épouse, entre amis et camarades.**



**Mars 2002, lors de la campagne des Présidentielles, une rencontre à la Mairie de Trignac entre le Ministre des Transports, Jean-Claude GAYSSOT et Jean-René, 1<sup>er</sup> Adjoint.**



**Fête départementale du PCF, week-end de la Pentecôte 2002, en direct avec la Presse. De gauche à droite : Jean-René TEILLANT, Patrick LE HYARIC, Directeur de l'Humanité, Yannick CHENEAU, responsable des Nouvelles de Loire-Atlantique et Marc LEDUC, journaliste à Ouest-France.**

**La Fédération de Loire-Atlantique du Parti Socialiste** dans une déclaration s'incline devant le militant qui a consacré sa vie à son idéal et a été aux côtés de ses concitoyens pour construire un monde meilleur.

**La Fédération de Loire-Atlantique des Radicaux de Gauche** rend hommage à un homme de conviction et d'engagement.

**Les Verts 44** saluent la mémoire de l'homme et déclarent qu'avec sa disparition le Parti Communiste perd un militant chaleureux, de conviction, un camarade de lutte qui a discrètement et avec beaucoup de ténacité, défendu les valeurs auxquelles il croyait.

**La C.N.L. 44** souligne l'engagement du militant auprès des plus démunis notamment sa forte implication contre les expulsions mais aussi contre les injustices sociales qui ont fait de Jean René Teillant, un homme politique qui a largement contribué avec dynamisme au rassemblement des forces de progrès et cela mérite le respect.

**La Fédération des Alternatifs 44** «Le souvenir de Jean-René accompagne toujours le combat de toutes celles et tous ceux qui comme il l'a été toute sa vie militante, sont attachés au monde du travail et à l'émancipation humaine».

**De nombreux dirigeants nationaux ont tenu à manifester leur sympathie à l'occasion du décès de Jean-René. Nous publions ci-dessous des extraits des messages parvenus à la Fédération au moment où ces lignes ont été écrites.**

**MARIE-GEORGE BUFFET, Secrétaire nationale du PCF :** Il a donné de son énergie de son temps de sa vie au service des autres pour plus de justice.../... j'avais plaisir à travailler avec lui. Je me rappelle de sa discrétion qui traduit son respect pour l'autre .../... Jean René va nous manquer, mais il reste tout ce qu'il a semé.

**ROBERT HUE, Président du PCF :** Avec lui nous quitte un militant dont le P.C.F. a toutes les raisons d'être fier. Sa personnalité discrète faite de gentillesse et d'ouverture aux autres révélait également une grande détermination dans son combat de militant Communiste et d'élus pour la justice et la paix.

**PAUL LESPAGNOL, membre du Comité exécutif du PCF :** C'était tout simplement un homme chaleureux, simple et amoureux de la vie.../... avec lui j'ai beaucoup appris et je sais qu'il va me manquer terriblement.

**PATRICK LE HYARIC, Directeur du journal «l'Humanité» :** Je l'aimais pour son calme, sa lucidité et sa tranquillité, pour son écoute et son désir de toujours mieux comprendre, son esprit fraternel. Je l'aimais aussi pour son abnégation au service des autres...

**DENIS DUVOT, membre de la Présidence du Conseil national :** Je suis bouleversé. J'ai vécu, participé avec lui à de nombreux combats et pour faire vivre notre Parti à l'image du 21<sup>e</sup> siècle.

**DOMINIQUE GRADOR :** Jean-René est un des militants les plus modestes et les plus réservés qu'il m'ait été donné de côtoyer.

Je sais quel travailleur infatigable quel homme sensible, il fut au service d'idéaux, de justice, de solidarité.../...Jusqu'à la fin il aura donné le meilleur de lui-même...

**YVES DIMICOLI, FABIEN MAURY, ALAIN MORIN, responsables du Secteur économique du PCF :** Jean René était pour nous l'image du dirigeant Communiste de terrain en prise sur les problèmes concrets capable de faire face chaque fois avec générosité intelligence et détermination et toujours avec une petite note d'humour, de gentillesse, comme un clin d'œil pour donner confiance. Il va beaucoup nous manquer.

**DANIEL CIRERA, membre de la Présidence du Conseil national:** Jean René, c'était vraiment quelqu'un de bien, discret, généreux, attachant.

**JEAN-LOUIS FROSTIN, animateur du Secteur Fédérations :** Jean René me manquera comme à beaucoup d'autres qui ont su apprécier ses qualités d'homme et de militant.

**JEAN-PAUL MAGNON, membre du Conseil national :** J'ai une grande estime pour Jean-René pour ses qualités humaines et politiques. Je garderais le souvenir d'un militant, d'un élu communiste toujours sur la brèche pour défendre le monde du travail et donner de la force aux idées communistes mais aussi celle d'un dirigeant modeste, efficace et rassembleur.



17 janvier 2002, avec Marie-George BUFFET, lors du meeting de Robert HUE à la Cité des Congrès de Nantes.



Jean-René avec Marie-George BUFFET, lors du Banquet de la Fédération en 2000.

**MANUELA GOMEZ, membre du Comité exécutif, responsable à la Vie du Parti :** Je garde de Jean-René l'élégance du dirigeant communiste qu'il a été : simple proche et tellement déterminé à faire vivre ses convictions...

**ROLAND JACQUET, Trésorier du PCF :** Je suis profondément ému et bouleversé par le décès de Jean René dont j'avais apprécié les qualités humaines et politiques...

**NICOLE BORVO, Présidente du groupe communiste au Sénat :** J'ai côtoyé Jean René au Comité national et j'ai eu l'occasion d'apprécier sa modestie en même temps que la force de son engagement...

**ALAIN BOCQUET, Président du groupe communiste à l'Assemblée nationale :** Je garderais de lui, le souvenir d'un dirigeant et d'un militant déterminé, combatif, un camarade chaleureux.

**Michel LAURENT, membre du Comité exécutif national :** C'était un ami très cher, un camarade avec qui j'aimais discuter...



Jean-René TEILLANT, Gilles BONTEMPS et Michel RICA au 30ème Congrès du PCF.



Jean-René lors du Forum du 11 octobre dernier à la Cité des Congrès de Nantes



Jean-René TEILLANT sur le marché de Saint-Nazaire avec sa suppléante, Karina ANDRE, lors de la campagne des législatives.



Le passage de responsabilité entre Jean-René et Jean-Yves Romand lors de la dernière Conférence de section de Brière en février 2000.



Jean-René avec Gégé RASTEL à la législative partielle de 1991.



A Calais avec les élus communistes de Trignac pour s'opposer aux licenciements économiques.



La Fête de l'Humanité. C'est aussi du travail manuel.





# Hommage du Parti Communiste par Gilles Bontemps

«Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,  
Chers Amis, Chers Camarades,

C'est avec beaucoup d'émotion que je m'adresse à vous toutes et vous tous qui êtes rassemblés ici pour rendre hommage à Jean-René.

Il y a ici beaucoup d'amis, de collègues, de militants communistes, syndicalistes, associatifs, d'habitants de TRIGNAC et de la région, de responsables du Parti Communistes de nombreuses Fédérations, et de membres de la Direction Nationale, de nombreux élus de différents partis politiques, de représentants des institutions, Marie-George BUFFET, Robert HUE, Dominique GRADOR, Paul LESPAIGNOL et Patrick LE HYARIC, qui ont transmis dès jeudi matin des messages d'affection à Annick, ses enfants et à la Fédération du Parti communiste, auraient aimé être ici aujourd'hui. Ils en sont empêchés par des engagements respectifs importants, et m'ont demandé de vous faire savoir que leur cœur était avec nous en ces instants de recueillement.

Annick, Samuel, Enrique, Céline et vos familles, vous savez plus que d'autres, l'attachement qui liait Jean-René à son Parti et à ses militants.

Beaucoup parmi vous connaissent aussi la profondeur des liens qui nous unissaient.

Avec d'autres camarades présents ici, nous avons, très jeunes, milité d'abord au Mouvement de la Jeunesse Communiste, puis au Parti Communiste Français.

Nos engagements respectifs avaient d'ailleurs fait que Jean-René m'avait succédé dans la responsabilité de Secrétaire fédéral du Mouvement de la Jeunesse Communiste en 1977, et puis la vie a fait que c'est aussi lui qui m'a remplacé comme Secrétaire départemental du Parti communiste en mars 2000, à la veille du Congrès de Martigues, où il devint membre du Conseil national du PCF.

Nous avons vécu beaucoup de choses fortes ensemble, traversé beaucoup d'épreuves, des difficultés, mais aussi des succès et des joies, nos épouses respectives et nos enfants aussi.

Cela construit une amitié solide, une véritable et saine complicité dont la force réside dans la détermination de l'engagement pour et avec les autres. Une complicité établie sur des rapports francs et directs qui faisait que parfois, même dans des situations difficiles, un geste, un regard, un signe, sans un mot, suffisait à nous comprendre.

C'est parce qu'ils aiment la vie, leurs prochains, parce qu'ils veulent leur être utiles à la faire évoluer dans un sens meilleur, que les militantes et militants communistes s'engagent.

C'est parce que Jean-René aimait sa famille, parce qu'il voulait une vie meilleure pour ses enfants comme pour ses concitoyens, pour le monde du travail en général, qu'il s'est engagé très jeune dans l'action politique au Parti Communiste Français.

Un engagement qui n'a pas connu de faille, que ce soit à TRIGNAC où il était le premier adjoint de Jean-Louis LE CORRE depuis 1977, que ce soit comme Secrétaire de la Section de la BRIERE puis comme responsable départemental et national, du Parti communiste.

Bien que nous parlions souvent de son attachement à la commune de TRIGNAC, de son travail municipal, de ses rapports avec les habitants ou de ses projets pour conforter une équipe municipale à direction communiste, pour toujours mieux

répondre aux besoins et intérêts des citoyens en les associant encore plus aux décisions qui les concernent, vous comprendrez que je n'en dirai pas plus là-dessus, laissant le soin à mon ami Jean-Louis, de le faire.

L'ouverture d'esprit de Jean-René, son calme, sa gentillesse, sa fidélité à ses idées et aux siens, sa modestie, autant que sa détermination, son respect des autres, y compris avec ses alliés ou dans l'adversité politique, ont fait de lui un homme politique reconnu et respecté.

Les nombreux messages parvenus depuis jeudi, leur diversité, la présence ici des siens, des salariés de l'Aérospatiale, de la Navale, du Port, du personnel municipal, du monde du travail en général, des plus démunis, du monde syndical, sportif et associatif, mais aussi du grand nombre de personnalités politiques et économiques, départementales et nationales de tous horizons, la présence du monde de l'infor-

rible maladie, il présidait le forum du journal "L'HUMANITE" à la Cité des Congrès à NANTES consacré à la nécessité de lier développement économique, emploi et protection de l'environnement. Quelques jours plus tard à l'Hôpital, alors qu'il souffrait et qu'il connaissait la maladie grave qui le frappait, il continuait, avec l'aide de l'équipe de camarades qui l'entouraient, à faire face à ses responsabilités.

C'est dans cet esprit qu'il a tenu à écrire une contribution pour la réunion du Conseil national du Parti Communiste affirmant ainsi sa volonté de voir son Parti reprendre l'offensive dans une démarche d'ouverture et d'identité communiste du 21<sup>e</sup> siècle.

En même temps il nous disait ses inquiétudes sur les conséquences que sa maladie engendrait pour ses proches, mais il savait aussi que l'affection que son entourage portait à Annick, Samuel, Enrique et Céline ne ferait pas défaut.



mation, tout cela témoigne, s'il en était besoin, de cette reconnaissance.

Permettez-moi un mot sur son engagement de dirigeant communiste.

Sa capacité à développer le travail collectif, son souci constant de ne jamais céder devant les difficultés et sa petite note d'humour en toutes circonstances, comme un clin d'œil pour donner confiance et courage, en ont fait un dirigeant apprécié des communistes.

Derrière cela, il y avait une détermination à contribuer à ce que son Parti joue à nouveau un rôle beaucoup plus grand dans le département et dans le pays pour redonner l'avantage au peuple et transformer la société.

C'est à cela qu'à TRIGNAC comme ailleurs il n'a cessé de consacrer son énergie avec courage, sans compter.

Ses amis, ses voisins, sa famille le savent. Il n'y avait pas d'heure pour aider les autres.

Courage, c'est aussi le mot.

Deux jours avant d'être frappé par cette ter-

Heureux de la réussite de Samuel et de son amie Céline, il a reçu comme un grand bonheur le succès d'Enrique obtenant son diplôme, passé dans des conditions difficiles, alors que Jean-René livrait les derniers combats contre la maladie.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Chers Amis, Chers Camarades,

Soyez certains que les Communistes du département auront à cœur de poursuivre et d'élargir le combat que Jean-René a mené jusqu'au bout.

A la famille de Jean-René et d'Annick, à vous Madame TEILLANT, sa maman qui êtes déjà si durement éprouvée, à tous vos proches, je veux au nom du Parti communiste vous assurer de tout notre soutien et notre affection.

A toi Annick, à vous Samuel, Enrique, Céline, vous savez que ces moments difficiles que nous venons de traverser ensemble ont renforcé encore nos liens et que plus encore vous pourrez compter sur nous.

Et puis à vous toutes et tous qui êtes venus nombreux – et pour certains de loin – partager ensemble notre peine : merci.»



## Hommage de la Mairie de Trignac par Jean-Louis Le Corre

«Permettez-moi tout d'abord de dire à Annick, son épouse, à Mme TEILLANT, sa mère, à Samuel et Enrique, ses enfants, à toute sa famille, combien nous sommes tous, ici réunis en ce cimetière de notre ville, émus, attristés par le départ si rapide et douloureux de Jean-René.

Nous ne voulons pas y croire et pourtant la terrible nouvelle nous a tous frappés. Jean-René, cet homme si calme, si réfléchi, si fort, n'est plus.

En cette circonstance douloureuse, je voudrais rappeler ce qu'a représenté son passage parmi nous.

Un jour de 1970, comme beaucoup de trignacaises et de trignacais, il a dû quitter sa commune natale du Morbihan, pour travailler à l'Aérospatiale comme ajusteur. C'est là que nous nous sommes rencontrés pour la première fois.

Très vite, Jean-René s'est engagé dans l'action avec le syndicat CGT pour obtenir des embauches et lutter contre les injustices. Cela l'a conduit à adhérer au Syndicat CGT à l'Aérospatiale puis au Parti Communiste Français où d'entrée, il y assume des responsabilités politiques en devenant Secrétaire départemental de la Jeunesse Communiste, puis dirigeant de la Section du PCF de Brière et puis l'année 2002, Secrétaire fédéral. C'est dire si son engagement militant s'est vite exprimé dans notre région nazairienne.

Demeurant à Trignac-Centre, dans les HLM de Logi-Ouest, c'est tout naturellement qu'à 24 ans, il est l'un des élus du Conseil municipal, 1<sup>er</sup> Adjoint, chargé des finances et du personnel. Jean-René a assumé cette charge à chaque renouvellement lors des élections municipales en 1983, 1989, 1995 et tout dernièrement lors des municipales 2001.

C'est aussi durant cette période que, désigné par le Conseil municipal, pour représenter sa ville au Conseil communautaire de la CARENE, il en est membre du Bureau et Président du groupe communiste.

Avec ses collègues communistes de la CARENE, il anime le débat préalable à l'organisation territoriale, négociateur avisé, afin de doter notre agglomération d'une structure intercommunale où la démocratie participative est au centre de nos préoccupations.

Outre ce travail quotidien, aux côtés des plus pauvres, des chômeurs, de celles et ceux qui luttent avec ceux de l'Aérospatiale, de la Navale, de Norks Hydro, de la CGT et bien d'autres encore, Jean-René a aussi été à l'initiative afin de permettre l'expression des riverains de la RN 171 ou encore au plus près sur le terrain, avec ceux de nos

administrés, victimes des inondations de l'hiver 2000/2001.

Attaché à sa ville, il a conduit sa vie de citoyen avec honneur mais aussi avec amitié. De cela, je peux en témoigner... cela lui a valu la considération des habitants de Trignac et votre présence le démontre, au-delà des différences, de tous les hommes politiques, du monde économique ou des représentants de l'Etat qui ont eu à le rencontrer. Jean-René ne laissait personne indifférent...

Cette succession de responsabilités, d'actions sur le terrain aux côtés de ses amis politiques et des trignacais souligne encore plus nos regrets et notre tristesse de voir nous quitter l'homme actif, généreux, dévoué qui fut durant 25 ans notre, mon compagnon de route.

Il fut pour moi un adjoint avisé et fidèle dans toutes les circonstances de la vie municipale.

Jean-René, il faut avoir vécu avec toi, au long des jours, au travers des responsabilités que nous avons acceptées, pour apprécier pleinement combien, sous ta réserve, tes silences parfois, se cachaient d'attention, de clairvoyance.

Notre sort à tous est inévitable, c'est l'ultime fin à laquelle

le aucun d'entre nous ne saurait échapper... Pourtant, comme vous, je ne peux admettre qu'il ne sera plus là, le soir, au bout du couloir par lequel il nous arrivait de communiquer. Pourquoi faut-il que ceux qui, comme Jean-René, ont consacré une grande part de leur vie aux autres, ne puissent poursuivre leur combat, leur vie.

En moi, se mêlent des sentiments divers, d'impuissance, de tristesse mais aussi de révolte. Oui, d'impuissance face à la terrible maladie qui t'a frappé. Oui, de tristesse, car nous perdons, vous Mme TEILLANT, un fils, toi Annick, un mari, vous ses enfants, un père exceptionnel.

Oui, votre douleur est lourde, comme est lourde notre peine, mais c'est aussi ce sentiment de révolte parce que Jean-René avait une longue route à parcourir. Il est pourtant des hommes qui survivent par le souvenir de ce qu'ils ont laissé derrière eux.

Les mots ne sauraient atténuer votre peine, pourtant avec vous, nous le savons, Jean-René restera un exemple de ce que doit être une vie vouée au bien public, faite d'honneur, de dignité, de fraternelle amitié.»



## Hommage de Annick, son épouse lu par Michèle Picaud



«Samuel, Céline, Enrique et moi, voulons te dire combien nous t'aimons. Je sais que tu étais fier de nous, mais nous, nous t'admirons.

Nous t'admirons pour ton travail, ton dévouement, ta modestie, ton courage.

Ton dernier combat aura été celui de te battre sans jamais te plaindre, contre cette terrible maladie. Nous te devons d'être courageux.

Tu fus, malgré tes nombreuses responsabilités, un époux, un papa formidable et attentif. **Tu resteras notre bonne étoile.**

Ma pensée va maintenant vers ta maman, d'abord si cruellement déjà éprouvée et que tu as voulu préserver jusqu'à la fin. Je pense également aussi, à toute ta famille, qui souffre à nouveau.

Je voudrais vous dire merci à tous, pour le soutien que vous lui avez apporté, mais aussi le soutien que vous m'avez apporté à moi et aux enfants pendant ces cinq pénibles semaines.

Je ne pourrais vous citer tous, merci à ma famille, à la municipalité, à la Fédération du PCF, à tous ses camarades du PCF, de la CGT, à mes collègues du Trésor public.

Merci à Claudie Dupont, pour l'aide particulière qu'elle m'a apportée ainsi qu'au personnel du Centre René Gauducheau.

Merci à tous ceux qui lui ont envoyé des petits mots de soutien, de sympathie. Merci pour vos visites et merci à tous ceux qui ne pouvaient se déplacer mais qui pensent tant à lui.

Merci les amis, merci à vous tous, ici présents, cela nous fait chaud au cœur.»

Ceux d'en haut



sur eux ou ici permettent à un préfet en quête de feu sur une plage Corse contre une paillote, de se faire défendre aux frais de la République par vraisemblablement l'avocat le plus cher de France.

Oui il y a une justice pour les riches et une justice pour les pauvres. Il y a une justice pour ceux qui se battent pour une autre société et une justice qui fait preuve de la plus grande clémence à l'égard de ceux qui fabriquent et utilisent cette société.

Comment admettre que José Bové comme d'autres syndicalistes font de la prison alors que Roland Dumas ancien ministre de Mitterrand, Christine Devier Joncour baptisée par elle-même la «putain de la république» qui vivait très largement sur les deniers de Elf, Loïc Le Floch Prigent signataire de chèques douteux, Alfred Sirven grand voyageur repentini qui devait par ses déclarations faire trembler nombre de notables, soient purement et simplement blanchis ou presque.

Comment admettre que le préfet Bonnet parce qu'il était le représentant de la République sur l'île de Beauté puisse se «payer» aux frais de cette même République le plus coûteux des avocats de France laissant au ministère de l'intérieur une première facture de plus de 6 millions de francs.

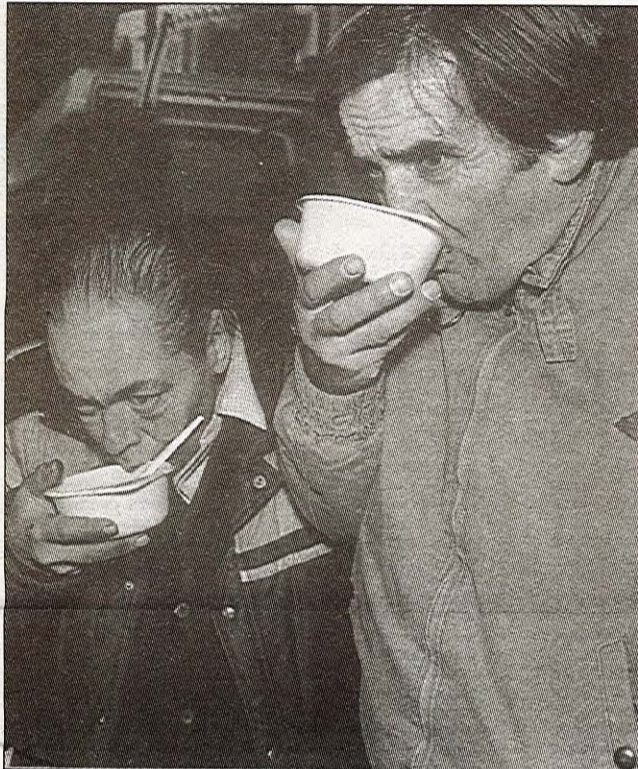
Vraiment ce n'est pas un rêve il y a bien dans notre pays une France d'en haut et une France d'en bas !...

Si comme le prétend notre «populaire» garde des sceaux la justice n'a pas de classe, il n'en demeure pas moins qu'il est préférable aujourd'hui d'être de la France d'en haut que de la France d'en bas. En effet à la lecture de l'actualité judiciaire de ces derniers jours on peut facilement s'apercevoir qu'un ancien ministre, qu'un ancien grand patron, qu'un ancien préfet, qu'un ancien financier parti en cavale durant de nombreux mois ne sont pas considérés comme un syndicaliste.

Que José Bové ait eu raison de saccager des champs de culture transgénique je ne le crois pas mais qu'il soit condamner pour cela à 14 mois de prison : cela relève d'une véritable dérive antidémocratique.

Dérive accentuée parce que différents tribunaux sont en train, là de blanchir tous les acteurs de l'affaire Elf alors que de réelles charges pèsent

Ceux d'en bas



La droite en ordre de bataille

On attend à droite du nouveau parti, l'UMP, qu'il «booste» la puissance électorale de l'ex RPR, avec l'horizon 2007 déjà présent dans toutes les têtes dirigeantes (Juppé, Sarkozy, Raffarin, Barnier, Chirac lui-même).

Mais la droite chiraquienne, cinq mois après son écrasante victoire, s'attaque à un dessein bien plus

ambitieux encore : gagner la bataille des idées, promouvoir une doctrine qui tienne compte de sa culture idéologique et des «aspirations nouvelles des Français».

En reconstruisant son image ces cinq dernières années, le chef de l'État n'est pas resté inactif. Des personnages clés de toutes tendances, du RPR, de l'UDF, de DL, du

MEDEF et de la société civile (sous la houlette de Jérôme Monod) ont activé des réseaux, animé des «clubs de réflexion», pensé l'avenir, tissant des liens avec les générations de nouveaux élus. L'Élysée a supervisé directement le lancement de dizaines de petits groupes de «pensée», dont bon nombre d'animateurs peuplent désormais les cabinets ministériels.

Avec à la tête du gouvernement un Jean-Pierre Raffarin rond et difficile (en apparence) à définir philosophiquement, et en jouant d'habiletés tactiques et du double langage des ministres entre eux, la nouvelle majorité s'emploie à reconstituer un ensemble de «valeurs» pour servir

de fil à plomb à son action. Dans leurs têtes, la création du monstre UMP, avec comme modèles les grands partis conservateurs britannique, allemand ou espagnol, est une première pierre vers le bipartisme dont rêve aussi le Parti socialiste.

Cet aréopage de personnalités met en œuvre un projet de société qui a peu à voir avec la «nouvelle gouvernance» promise par le chef de l'État. On y parle certes de modernité, de réformes, d'énergie retrouvée. De loin en loin, les Français regardent, incrédules, un Sarkozy réac le lundi, un Borloo proche des gens mardi, un Ferry chez Guillaume Durand un soir de grande écoute pour parler littérature.

Si l'on ne traduisait pas ce qui se passe réellement, on croirait un roman-photo mal dimensionné.

Mais voilà: c'est de la France qu'il s'agit; et tous, à des degrés divers, appellent au libéralisme à tout va. En cinq mois, ils ont déclaré la guerre à l'emploi; ils ont déjà cassé la loi de modernisation sociale, les 35 heures et la durée légale du temps de travail, les emplois-jeunes; ils vont partir à l'assaut des services publics, des retraites.

Leur but ? Accélérer la destructuration du paysage social français et franchir une sorte de point de non-retour idéologique qu'ils qualifieront d'«inéluçable». Du moins le croient-ils.



- Lettres adhésives
- Autocollants
- Signalisation
- Sérigraphie
- Panneaux
- Enseignes

7, place du ralliement  
44000 NANTES  
Tél. : 02.40.29.24.14  
Fax : 02.40.29.13.71

LE MEURIS

BAR - RESTAURANT

Formule à 8,25 €  
Repas complet  
Buffet Entrée  
Plat du Jour  
Fromage  
et Dessert

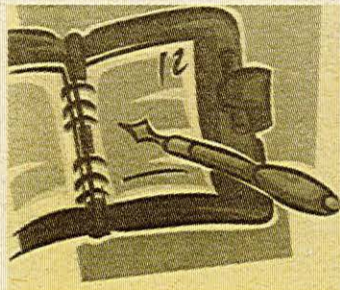
PLAT DU JOUR  
6,10 €  
SPÉCIALITÉS  
le  
JEUDI

11, rue Meuris - 44100 NANTES - Tél. 02 40 69 33 72

# Ça se passe chez nous

## Hommage à Augustine Bihan

### Agenda



● 2 décembre : Réunion du Comité départemental de la Fédération à 18 h 30

● **FORUMS** : un certain nombre de Forums sont annoncés dans les différentes sections du département parmi lesquels :

- **Nantes** : Vieux Doulon  
8<sup>e</sup> canton  
Dervallières Chantenay  
Les Portuaires

- **Brière** :  
Saint-Malo-de-Guersac

- **Basse Loire** :  
Savenay  
Couëron

- **Loire et Sèvre** :  
Vertou  
En direction des entreprises

- **Sud Loire** :  
Rezé

Pour plus d'informations, nous vous proposons de prendre contact avec les différentes du PCF.



C'est avec une grande émotion que de nombreux amis et camarades, des citoyens de la commune ont accompagné celle qui fut leur Maire de 1971 à 1977, dans sa dernière demeure.

**Augustine BIHAN**, que l'on aimait à appeler «Titine» dans sa ville de Trignac est décédée le 8 novembre à l'âge de 92 ans.

Devant ses concitoyens Jean-Louis LE CORRE devait sobrement, dans son hommage à celle qu'il devait remplacer à la tête de la ville, retracer les principales périodes de sa vie.

«C'est avec beaucoup de dévouement, sans égoïsme, avec amitié et chaleur humaine que ta vie de citoyenne pour la plupart, a été consacrée aux autres dans une fraternité profonde en oubliant parfois ta vie familiale. Tu fus ainsi la première Maire Communiste

du département de la Loire-Atlantique, mais aussi l'une des premières femmes avec Madame Grattier de Saint-Malo de Guersac à être Maire dans l'agglomération nazairienne.

Employée à la mairie de Trignac, tu fus de tous les événements de la commune :

1933 : l'arrêt des fonderies avec son cortège de misère et de chômage.

1936 : le front populaire et puis surtout la guerre.

Puis en mai 1945, à nouveau, et après une longue période au service de la résistance, tu retrouveras Trignac pour y organiser la réinstallation des habitants.

C'est aussi et surtout pour tout cela que tu fus élue Maire le 17 mars 1971 après 99 jours de retraite et ceci jusqu'en mars 1977.

C'est durant ton mandat que furent réalisés de nombreux équipements.....Mais ce fut aussi durant ce mandat la terrible épreuve, la deuxième après les forges, avec la fermeture de la SEM SOTRIMEC CARAVELAIR.

Née dans cette commune dont tu fus la maire, vivant les mêmes formes de vie que tous les citoyens, les animant, les dirigeant, les conseillant, te faisant leur avocate en bien des circonstances, tu es et tu resteras pour nous, pour tous ceux qui t'ont connue, un exemple de courage, de dévouement, d'humanisme et d'engagement progressiste.

Que ton souvenir, devait conclure Jean Louis LE CORRE, que tes actions passées servent à ceux qui sont et qui seront appelés à poursuivre les destinées de notre ville.»

déroutante, elle s'avère finalement d'une grande actualité au moment où il est tant question de perte de repères, du rôle du local face au global et de pseudo «décentralisation». Comment, devant toutes les menaces pesant sur le lien social, l'implication militante et citoyenne dans le territoire, peut néanmoins nourrir certains espoirs.

Les ponts,  
les  
franchissements  
ou  
la mobilité  
contrariée ?

Sur ce thème se déroulera, le **vendredi 6 décembre 2002**, une soirée débat organisée par la bibliothèque PAUL ELUARD 32 avenue des plantes à Saint-Herblain.

Avec la participation de André PERON professeur de philosophie auteur de «Nantes et son fleuve», de Jean-Paul MARTEL, aménageur urbaniste.

Une exposition «Les ponts de Nantes» se tient dans les locaux de la bibliothèque du 15 octobre 2002 au 12 janvier 2003.

**Abonnez-vous  
aux Nouvelles  
pour 10 euros  
pour l'année.**

Vous recevez les Nouvelles, vous appréciez son contenu. Pour contribuer à sa parution, à son amélioration, abonnez-vous pour 10 euros l'an en adressant vos chèques libellés à l'ordre de PCF Fédération de Loire-Atlantique 41 rue des Olivettes - 44000 Nantes

### Banquet de la Fédération

Les derniers événements nous ont amenés à reporter le Banquet de la Fédération prévu le 29 novembre 2002.

Cette manifestation importante se tiendra, toujours à la Halle de la Trocardière à Rezé, le vendredi 7 mars 2003. Nous aurons bien entendu l'occasion d'y revenir dans l'une de nos prochaines éditions mais dès maintenant, vous pouvez retenir cette date sur votre agenda.